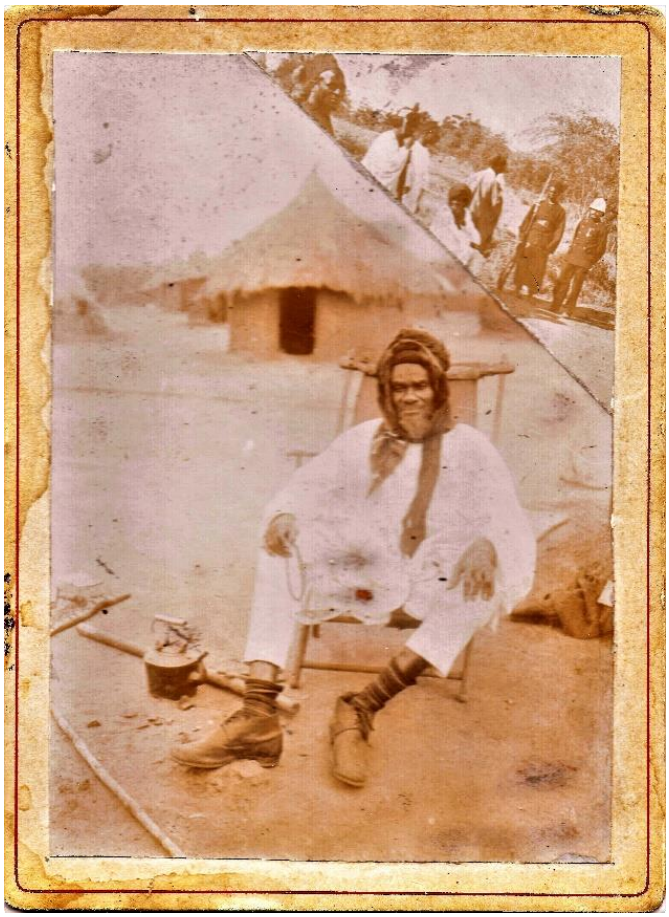
En chinant sur internet…

Un curieux montage photographique avec une photo de Samory

par Jean-Jacques Fadeuilhe *

Il y a quelques mois, sur internet, je suis tombé en arrêt devant une photo bien connue de Samory sur sa chaise longue. Ce qui a suscité ma surprise c'est qu'il s'agit, en fait, d'un assemblage de deux photos. Examinons ce document, mais tout d'abord un bref rappel historique.

C'est le 29 septembre 1898 à l'aube que l'almamy Samory Touré fut capturé par les hommes de la section du lieutenant Jacquin, section de pointe de la colonne légère du capitaine Gouraud qui le pourchassait depuis plusieurs semaines. C'est à trois tirailleurs soudanais, le caporal Faganda Tounkara, et les tirailleurs Bandia Tounkara et Finfing Keita encadrés par le sergent Bratières que revint l'honneur de cette arrestation. Samory fut aussitôt remis au lieutenant Jacquin qui attendit l'arrivée du gros des troupes et fit procéder au désarmement des hommes de l'almamy. C'est ensuite le même lieutenant Jacquin qui, à la tête de sa section escorta Samory jusqu'à Kayes : le 17 octobre ils étaient à Beyla, le 5 novembre à Kankan, le 6 à Siguiri, et enfin le 12 à Kayes.



Revenons à notre photo. Il s'agit d'un montage photographique original, format 11,3 x 16,3 cm, collé sur un carton de 13,5 x 18,5 cm. Elle est totalement anonyme : pas de nom de photographe, pas de lieu de prise de vue, pas de date. Au dos une mention manuscrite au crayon : « Samory dans sa chaise longue ». La partie supérieure droite est en fait une autre photo qui a été découpée et collée sur la première.

La photo principale représente Samory dans sa chaise longue devant une case. Si l'on se réfère à l'étude de Stéphane Richemond[1] sur l'iconographie de Samory Touré, cette photo a été prise à Kayes. Elle fait partie des très nombreuses photographies de Samory prises lors de son séjour à Kayes entre le 12 novembre et le 22 décembre 1898, jour de son départ pour Saint-Louis du Sénégal[2] où il arriva le 4 janvier 1899 avant d'être emmené à Dakar et de partir en exil au Gabon.

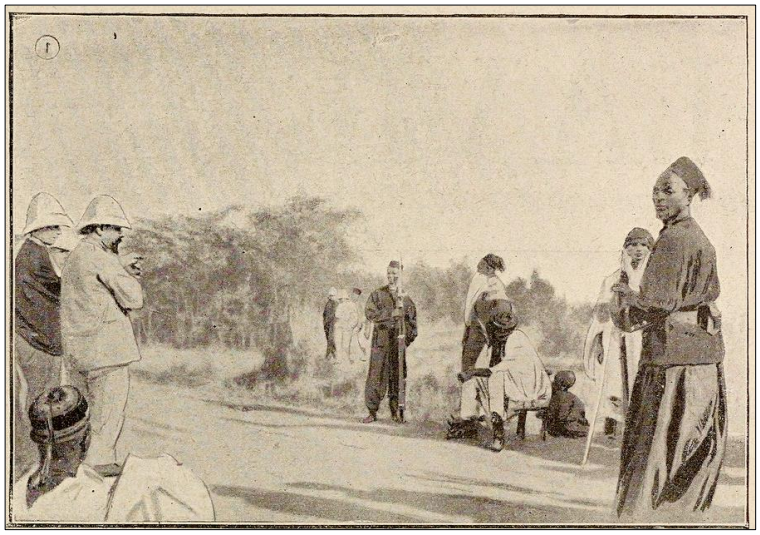
L'élément qui la complète dans le coin supérieur droit a été découpé dans une autre photo. Il a la forme d'un triangle. Le découpage a été fait en oblique de façon à ce que le maximum de personnages soient présents dans le faible espace que le photographe ou le propriétaire des photos a voulu lui consacrer pour ne pas amputer trop la photo de Samory.

***** jj.fadeuilhe@wanadoo.fr

[1] Stéphane RICHEMOND, ″Iconographie de Samory Touré : de Guélémou à Kayes (1898)″, *Bulletin Images et Mémoires n° 41*, 2014, p. 22 à 28.

[2] Xavier RICOU, ″À propos de Samory Touré (suite)″, *Bulletin Images et Mémoires n° 50*, 2016 ; voir en p. 13 la photo de l'arrivée de Samory à Saint-Louis.

Qui sont les personnages figurant sur cette photo ? À droite nous avons un militaire français, et un tirailleur soudanais qui assurent la garde du petit groupe en compagnie d'un deuxième tirailleur situé à l'extrême gauche. Au centre un homme est assis : il s'agit de Samory assis sur son tabouret. Trois hommes debout sont autour de lui, sans doute ses fils. Le militaire français pourrait être le lieutenant Jacquin ou le sergent Bratières qui menèrent l'escorte jusqu'à Kayes puis à Saint-Louis.



Notre photo est à rapprocher de la photo ci-contre publiée dans *La Vie illustrée* avec la légende « Samory gardé à vue »[3]. Gardé par des tirailleurs, Samory est assis sur un tabouret entouré par deux ou trois de ses proches, tandis qu'il est observé par deux militaires français.

Pour terminer essayons d'expliquer la raison de ce montage. Il a vraisemblablement été réalisé par ou à la demande du militaire français présent sur la photo afin de garder un souvenir. Peut-être a-t-il souhaité garder l'image de Samory dans sa chaise longue qui lui apparaissait plus digne d'un chef que celle où il est posé sur un tabouret fatigué par sa longue marche. Ce militaire est sans doute le sergent Bratières (1868-1951) que l'on voit ici avec une décoration qui ne semble pas être la Légion d'Honneur qui lui a été décernée le 3 novembre 1898 et qu'il pouvait difficilement arborer à la date de la prise de vue de la photo, mais plutôt la Médaille coloniale qu'il avait obtenue au Tonkin en 1894. Le lieutenant Jacquin (photo de droite) également nommé chevalier de la Légion d'Honneur n'avait pas encore obtenu d'autre décoration à cette date.

Le sergent Bratières ?

Le lieutenant Jacquin

[3] *La Vie illustrée*, 9 février 1899, p. 212, ″Samory à Kayes″.